

# Blagnac, questions d'histoire **57**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2019



L'émouvant parcours  
d'Antonio Erenca

*p.1*



L'abattoir  
de Blagnac

*p.6*



*Le four à briques, seul vestige de la briqueterie « Darbas »*

La place  
des Arts *p.10*

La création des briqueteries  
et des tuileries à Blagnac  
au XIX<sup>e</sup> siècle *p.21*

Courrier  
des lecteurs *p.41*

# 80<sup>e</sup> anniversaire de la Retirada

## L'émouvant parcours d'Antonio Erencia

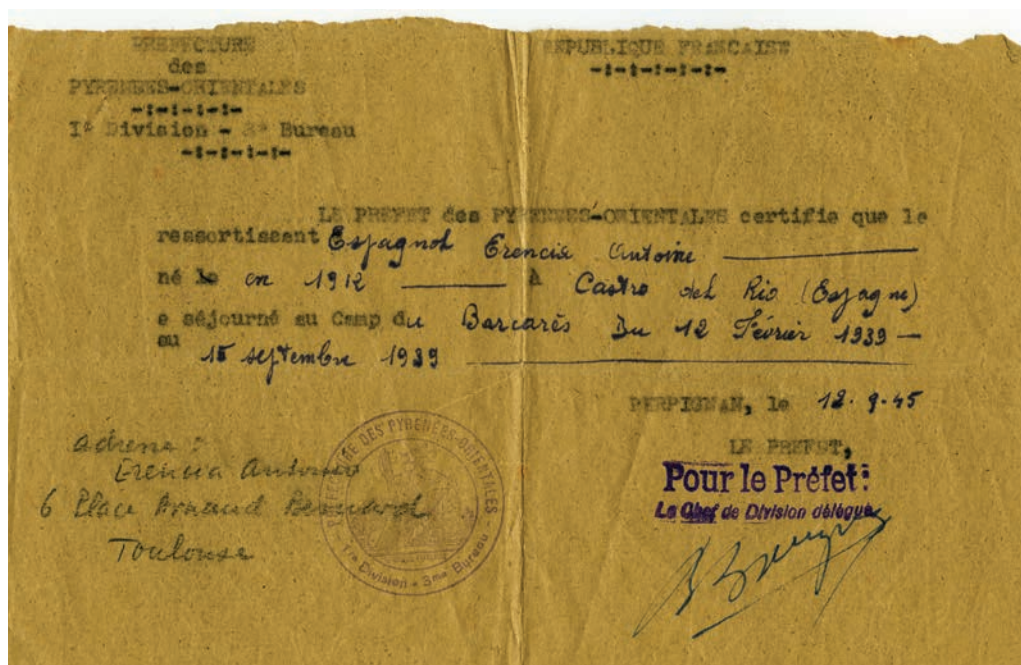
par François Herencia

Dans le numéro 38 de notre revue Blagnac, Questions d'Histoire, nous avons évoqué rapidement le sort tragique d'Antonio Erencia. En ce 80<sup>e</sup> anniversaire de la Retirada, grâce à son neveu, François Herencia que nous remercions, nous lui consacrons une large place pour lui rendre hommage ainsi qu'à tous les réfugiés espagnols passés par Blagnac. Nous avons présenté plusieurs articles sur le douloureux sujet de la Retirada dans les numéros 38 (cité ci-dessus), 39, 46 et 51.

Au retour de « l'enfer », Antonio a raconté, par écrit dans sa langue maternelle, tout ce qu'il a vécu de 1939 à 1945. Il voulait que la vérité se sache et que personne n'oublie.

Mon oncle Antonio Erencia est né le 18 septembre 1912 à Castro del Rio, dans la province de Cordoue en Espagne. Il s'enrôle dans l'armée républicaine après le coup d'État franquiste de juillet 1936. Sa femme et sa fille sont tuées dès les premiers jours de la guerre. Il prend part à plusieurs des grandes batailles du conflit et finalement fera partie de la Retirada en passant la frontière française au Perthus le 9 février 1939 (sans savoir que ce même jour entre aussi en France son cousin José qu'il ne reverra que des années plus tard lorsque celui-ci le recueillera à son retour du camp de concentration).

Il est aussitôt interné dans les camps d'Argelès et du Barcarès jusqu'au 25 septembre 1939 date à laquelle il s'enrôle dans la 43<sup>e</sup> Compagnie des Travailleurs Étrangers



Internement  
en France

basée dans l'Aube pour participer à la défense nationale. Le 19 juin 1940, ayant dû subir une opération de l'appendicite dans un hôpital militaire, il est fait prisonnier par les Allemands à Laignes en Côte d'Or, d'où il part à pied jusqu'au camp d'Abbeville. Le 5 octobre 1940, il part d'Abbeville pour arriver au camp d'Amiens où il doit réaliser des travaux de baraquements, de réfection de routes, et de nettoyage

Consulat d'Allemagne  
32, rue des Marchands  
31 Toulouse

Toulouse, 12 Avril 1974

ATTESTATION

Le Consulat d'Allemagne à Toulouse certifie que  
Monsieur Antonio ERENCIA,  
domicilié 3, rue de l'Eglise  
31700 BLAGNAC  
a été interné dans le Stalag IX B  
du 25 Septembre 1940 au 21 Mai 1941.

*Bechr. Kg. W.*  


Internement  
en Allemagne

**Ausweis — Certification.**

Herr Erencia Fernandez Antenie  
Mister  
geb. am 18.9.12 in Castro Rio Gerdeba  
born at  
zuletzt wohnhaft Castro del Rio  
last domicile

wurde vom 24.2.41 bis 21.5.45  
in nationalsozialistischen Konzentrationslagern gefangen  
gehalten und vom Konzentrationslager Mauthausen in  
Freiheit gesetzt.  
was kept in captivity from 24.2.41 to 21.5.45  
in Nazi-German concentration camps and was liberated from the concen-  
tration camp of Mauthausen.

Unterschriften und Stempel:  
signatures and stamps:  
  
Lagerkomitee Lagerkommandant  
Camp Comité Camp commandant *224*

Mauthausen, am

**Provisional identification card  
for civilian internee of Mauthausen.**  
Vorläufige Identitätskarte für Mauthausen, Gruppe Zivilinternierte.

Current number 49254 Internee number 49254  
Laufende Nr. Häftlings-Nr.  
Family name Erencia Fernandez  
Familienname  
Christian name Antenie  
Vorname  
Born 18.9.12 at Castro del Rio  
geboren in  
Nationality Spaniar  
Nationalität  
Address Maesa Luis 14 Gerdeba.  
Adresse  
Fingerprint:  
Fingerabdruck  
Signature:  
Unterschrift  
*Antonio Erencia*

Mauthausen, am

1786 45

Pondreas primero el nombre del padre que el de la madre

Erencia Fernandez Antonio.  
Nacido el dia 18 Septiembre 1912.  
Natural de Castro del Rio Calle nueva salud (Córdoba)  
Estado soltero. Profesion Soldador.  
Hijo de Carmen Fernandez y de Diego Erencia.Domisiliado en Francia 3 Rue de l'Eglise Blagnac (P)

Declaro que llegue a Francia procedente de la guerra de España  
el 9 Enero 1939 por el Puerto de Argelés sur mer y Barcaré hasta  
campos franceses de Argelés sur mer y Barcaré hasta  
el 25/9/1939 fecha en la que sali con la 43 compañía T. E.  
con destino a Raclomüller (Aube) para la Defensa Nacional.  
Debido a la retirada el dia 19/6/1940 fui hecho prisionero  
por el Ejército Alemán en LAIGNES (Cote d'az) llegando a pie  
hasta el campo de Abbeville el 16/6/1940.

El dia 5/10/1940 sali del campo de Abbeville para llegar al  
campo de Amiens (Somme) Los trabajos que realizaba en ese  
campo eran de construccion de barraeos. Carreteras y limpieza general  
trabajos por los cuales jamas fuimos remunerados.  
El 12/12/1940 sali del campo de Amiens con direccion al  
Stalag IX B (Badorb) Alemania en donde estuve hasta el 20/5/1941.

En dicho Stalag tenia el nro de Matricula 2128. f. trabaja  
en una fabrica de Tranfut en el transporte de carbon  
y sin ser pagados. Sali de dicho Stalag IX. B. el 20/5/41.  
con direccion a Mauthausen llegando el 22/5/1941. Matricula n° 49254.  
en donde estuve hasta el 10/1/1942 realizando trabajos de transporte de piedras en la cantera.  
El 10/1/1942 me trasladaron al Komando Stayer, en donde  
eramos 500 españoles y los cabos de barraeos Alemanes.  
realizando trabajos de construccion de una fabrica para construir  
material de guerra.

Entrado en Argel el 12/2/39. despues Pon  
hasta el 13/9/39.



il est sauvé du four crématoire par les détenus chargés de transférer les corps pour les incinérer, qui réalisant qu'il était encore vivant, le réintègrent dans leur baraquement. Il retrouvera deux de ces camarades bien des années plus tard, place Wilson à Toulouse, celle-ci étant pendant très longtemps le point de ralliement des anciens déportés le dimanche matin.

Après s'être rétabli, il participe à des travaux d'excavation d'une voie allant de Mauthausen au camp de Gusen. Transféré au camp de Gusen, il travaille à la réparation d'avions et de camions endommagés lors de bombardements. Gusen se trouve à 4 kilomètres de Mauthausen. Il y restera du 24 juin 1943 jusqu'au 5 mai 1945 jour de la libération par les forces américaines.

Ce jour-là, tous les prisonniers sont transférés de nouveau à Mauthausen d'où ils partiront quelques jours plus tard pour arriver par train dans un camp près de la frontière suisse le 23 mai 1945. Antonio y reste jusqu'au 3 juin 1945 date à laquelle il est transféré à Mulhouse, et c'est donc en France qu'il subit pour la première fois une visite médicale. De là, il est transféré à Paris le 15 juin 1945.

Il arrive ensuite à Toulouse le 6 juillet 1945 où vit et travaille une jeune femme, Florentina, qui s'occupe dans une organisation d'accueillir et de réinsérer les déportés. C'est elle qui sera le lien des retrouvailles entre son mari, José et le cousin de celui-ci, Antonio.



## RETOUR À LA VIE

José et Antonio étaient nés à quelques rues de distance dans le même village du sud de l'Espagne, tous deux ont revu leur pays à la fin de la dictature de Franco, mais tous deux ont fini leur vie dans la France où ils s'étaient réfugiés, dans leur patrie de cœur, Blagnac.

*Antonio Erencia  
(à gauche sur la photo)  
et son cousin José,  
au Ramier à Blagnac  
au bord de Garonne en 1968*

Après un séjour à l'hôpital, Antonio ira vivre avec eux dans leur petit appartement de la place Arnaud-Bernard, puis dans leur logement rue de l'Eglise, à Blagnac. C'est avec eux qu'il vivra jusqu'à ce qu'après avoir suivi une formation de soudeur, il puisse gagner sa vie et acquérir sa propre maison à côté de celle de ses cousins, où il demeurera jusqu'à la fin. Il décédera, comme il avait vécu, sans bruit mais toujours au service des autres le 10 novembre 1996.